



Le Signet pour petites missions - L'expérience de Munich

de John Lang, Consul et délégué commercial principal

Munich a été la mission pilote pour la mise à l'essai du SIGNET pour petites missions (SPM), la version du SIGNET conçue pour les missions dont la taille est trop modeste pour justifier l'installation d'un serveur pour leurs seuls besoins et la présence d'un gestionnaire des systèmes (GS) sur place. Le serveur que nous utilisons se trouve à notre ambassade à Bonn. Les GS de Bonn en assurent l'entretien et nous fournissent l'aide dont nous avons besoin par liaison téléphonique MITNET. Le SPM a été conçu de façon à offrir le plus de similitudes possibles avec la version standard du SIGNET.

Nous n'avons pas encore pleinement saisi toute l'ampleur des répercussions que le SIGNET aura, mais la vie continue et elle ne sera plus jamais la même.

La principale différence entre les deux versions est tout à l'avantage du SPM, car cette version pour petites missions utilise le logiciel Windows pour groupes de travail pour relier les postes de travail et les imprimantes de la mission de Munich, ce qui nous offre d'agréables avantages, comme celui de pouvoir envoyer des télécopies partout dans le monde directement, à partir de nos postes de travail. Maintenant que le SPM est bien rodé, il ne présente plus de désavantage majeur. Bien entendu, cela ne signifie pas que tout a baigné dans l'huile. Pendant quelque temps après

le départ de l'équipe chargée de l'installation, nous avons cru que le SPM ne fonctionnerait tout simplement pas. Nous avons passé un temps considérable à réinitialiser le système, à jurer dans notre barbe et à nous demander pourquoi diable nous nous étions portés volontaires pour la mise à l'essai de ce système. J'ai le plaisir de vous dire que ces premières semaines de tribulations sont définitivement révolues. Le SPM fonctionne extrêmement bien. Nous pouvons donc, maintenant, nous laisser porter par la vague et profiter des changements qu'il apporte à nos façons de travailler.

Il peut être difficile pour ceux d'entre vous qui exploitez le SIGNET depuis quelque temps déjà de vous souvenir à quoi ressemblait la vie, « avant », bien que ce passé puisse parfois ressurgir de façon désagréable lorsque, pour une raison ou une autre, le système ne fonctionne pas. En ce qui nous concerne à Munich, nous sommes encore, en tant que récents utilisateurs, en pleine période de transition. Nous n'avons pas encore pleinement saisi toute l'ampleur des répercussions que le SIGNET aura, mais la vie continue et elle ne sera plus jamais la même.

Les principaux avantages de l'adoption du SIGNET sont évidents pour quiconque a eu l'occasion de mettre ce système à l'essai. On en vient très rapidement, par exemple, à considérer comme normal le fait de pouvoir communiquer de façon instantanée. Par contre, le passage au SIGNET a des effets qui étaient peut-être moins évidents au départ. Mentionnons entre autres la diminution du contrôle que la

Calendrier des ateliers SIGNET

Veillez noter qu'aucun atelier SIGNET ne sera offert aux quartiers généraux durant le mois de mars.

direction peut exercer sur les communications, la décentralisation des fonctions d'archivage, l'obligation d'abandonner des modalités de travail autrefois chéries, une distinction moins nette entre les fonctions de soutien et celles incombant aux agents, le passage à des communications présentant un caractère moins formel et les pressions subies par les employés à qui l'on demande de vivre « en état d'apprentissage » perpétuel. Cette dernière exigence, en particulier, pose des problèmes dans les petites missions qui n'ont pas, sur place, un gestionnaire des systèmes. Notons que tous ces éléments peuvent être la source d'irritation pour les gestionnaires comme pour les employés, selon leur faculté d'adaptation et l'appui qui leur est fourni.

Munich a toutes les caractéristiques de la petite mission type. Les activités de promotion du commerce et de l'investissement y dominent, et le programme consulaire fournit une charge de travail modeste mais constante (sauf pendant l'Oktoberfest, où il semble que les Canadiens aient, Dieu seul sait pourquoi, une propension plus marquée à perdre leurs portefeuilles et leurs passeports). La plupart des

Suite en page 2